

## Portrait d'un concertiste et professeur aussi virtuose qu'académique.

Manuel Munoz Alcon "Manolo Sanlucar" est né à Sanlucar de Barrameda en 1943. Il est initié à la guitare flamenca dès l'âge de sept ans par son père, guitariste amateur et élève de Javier Molina, l'un des maîtres de l'école de Jerez. Comme beaucoup d'autres artistes de milieu social modeste (Serranito, Paco de Lucia...), il commence très jeune une carrière professionnelle en tant qu'accompagnateur de chanteurs renommés, et notamment de Pepe Marchena, vocaliste virtuose et innovateur controversé qui lui légua sans doute un goût prononcé pour une élégance mélodique parfois dangereusement proche de la mièvrerie. Paradoxalement, sa discographie des années soixante montre au contraire une nette prédilection pour le style âpre et très rythmique des chanteurs de Jerez : La Paquera, Terremoto, Agujetas, Maria Vargas, El Mono, Romerito, José Mercé...

Un concert à l'Ateneo de Madrid et un premier prix au festival mondial de guitare de Campione marquent en 1972 le début d'une brillante carrière internationale de soliste. Parallèlement, Manolo Sanlucar enregistre entre 1968 et 1972 cinq disques importants (« Recital Flamenco », « Inspiraciones » et surtout la trilogie « Mundos Y Formas De La Guitarra Flamenca ») pour lesquels il compose des versions très personnelles de la totalité des styles du répertoire. Quelques uns des caractères permanents de son langage musical apparaissent clairement dès cette époque : rejet des dissonances, utilisation systématique d'accords parfaits sans altération, modulations multiples, ornementation foisonnante (doubles, voire triples appoggiatures à la note inférieure), lyrisme mélodique dans l'esprit de Nino Ricardo (solea, alegrías...) contrastant avec une vigueur rythmique très "jérézane" dans les solos "por medio" (solea por buleria, blerias, tangos, tientos...).

## Sanlucar / de Lucia : la guerre des maisons de disques

En 1974, CBS cherche une riposte au succès commercial de la rumba « Entre Dos Aguas », enregistrée par Paco de Lucia pour Philips : ce sera « Caballo Negro », autre rumba conçue sur le même modèle par Manolo Sanlucar. Si l'objectif de marketing est effectivement atteint, il inaugure malheureusement une période de productions discographiques très inégales où Manolo Sanlucar n'apparaît ni très à l'aise ni très inspiré dans ce qui peut être interprété comme une tentative de parade "andalouse" à l'"invasion" de la musique anglo-saxonne (« Sanlucar », « Sentimientio », « Candela », « Azahares » et « Al Viento » enregistrés entre 1974 et 1982). Au début des années quatre-vingt, le compositeur s'oriente vers un rapprochement avec la musique classique, s'inspirant alternativement du classicisme (Scaferlati, le Padre Soler) ou de l'école national espagnole du début du siècle (Pedrell, Turina, Rodrigo...) : à une *Fantaisie pour guitare et orchestre en trois mouvements* (1978) succèdent un *Concerto pour guitare en Ré Majeur* (« Tebujena » en 1984) et des musiques de ballet (« Medea », puis « Solea » en 1988).

En concert, Manolo Sanlucar développe un nouveau style en "formation de chambre" avec le percussionniste Tino Di Geraldo, le guitariste Vincente Amigo et surtout avec son frère Isidro Sanlucar avec lequel il forme le duo le plus intéressant de l'histoire de la guitare flamenca. Le même Isidro prend aussi une part de plus en plus importante à la production des enregistrements de son frère et est le producteur des deux véritables chefs-d'œuvre « Tauromagia » (1988) et « Locura Debrisa Y Trino » (2000) qui peut être considéré comme l'unique exemple d'un "quatuor flamenco" véritablement abouti : Carmen Linares au chant, Tino Di Geraldo aux percussions, Manolo et Isidro Sanlucar aux guitares. Dans ces deux derniers disques, Manolo a enfin réussi à créer un langage original conforme à l'esthétique flamenca (et surtout à celle du cante) : la mélodie y donne naissance au rythme et ignore largement l'harmonie par un système rigoureux et très

complexe de modulations modales horizontales. Au terme d'un long et patient travail de recherche, Manolo Sanlucar ouvre ainsi à la guitare flamenca de nouvelles possibilités de développement musical qui ne sont pas prêtes d'être épuisées.

Ajoutons enfin qu'avec Manuel Cano, Manolo Sanlucar est le premier guitariste à s'être préoccupé d'une manière constante d'un enseignement "académique" de la guitare flamenca, multipliant les cours magistraux et les stages (biennale de Séville, festival de Cordoba, stages dans sa ville natale...). Sur ce plan, la liste de ses élèves est éloquent : Nino De Pura, Rafael Riqueni, Juan Carlos Romero, Vicente Amigo, Juan Carmona, Antonio Ruiz "Kiko"...

## Sanlucar entre les notes

Pas de difficulté technique particulière, mis à part les changements de corde sur l'attaque butée du pouce au premier compas. Nous retrouvons quelques traits caractéristiques de la première manière de Manolo Sanlucar.

Aux deux premiers compas, les longues lignes mélodiques sans structures harmoniques évidentes (les accords indiqués restent très "virtuels") : nous avons ici un langage très monodique et modal qui évoque plus le chant que la guitare.

Au compas trois, une cadence andalouse avec des accords parfaits, sans les dissonances habituelles et sans accord de passage.

N.B. : Si vous nous faites l'amitié de suivre régulièrement cette rubrique, vous disposez maintenant de quatre falsetas de "solea por medio". Il est donc temps de penser à structurer votre solo. Nous vous suggérons d'utiliser la falseta ci-contre comme introduction en jouant rubato le premier compas et en entrant "a tempo" à partir du deuxième compas. Vous pouvez enchaîner avec les deux falsetas de Sabicas et celle de Serranito. Dans les prochains numéros, nous compléterons cette solea avec deux falsetas de Paco de Lucia.

## DISCOGRAPHIE

## Solos

- CBS n'ayant pas jugé utile de rééditer les trois lps « Mundos Y Formas De La Guitarra Flamenca », il faudra se contenter d'un choix de huit titres, curieusement couplés avec le premier disque de Vicente Amigo :
  - « Frente A Frente » CBS Sony COL 485290 2.
  - « Recital Flamenco » (son premier lp) Dial Discos 960208
  - « Tauromagia » Polydor 8355522
  - « Locura De Brisa Y Trino » Mercury 06012 157202 2 8

## Accompagnement du cante

- avec Agujetas : « Viejo Cante Jondo » CBS COL 4942822 et « Premio Manuel Torres De Cante Flamenco » Sony SMM 4978152
- avec El Chaqueton : « Cadiz Joven » Universal 0601215345520



PLAGE  
28

**A**

**A**

 $\frac{1}{2} \parallel \text{-----}$ 

1/2 III

1/2 II

**Gmin**

1/2 III

**A**

 $\frac{1}{2} \parallel$ 

Dmin

**C**

**Bb**

**A7(9b)**

Rem

Bb

**A7(9b)**

[illegible]